

## DE BRUXELLES A ANVERS PAR BORNHEM ET TAMISE.

1. Coupon aller et retour Bruxelles-Malines (21 kilomètres) : 1<sup>re</sup> classe, 2,55 fr. ; 2<sup>e</sup> classe, 1,95 fr. ; 3<sup>e</sup> classe, 1,30 fr.  
Supplément express Bruxelles-Malines : 1<sup>re</sup> classe, 0,40 fr. ; 2<sup>e</sup> classe, 0,30 fr. ; 3<sup>e</sup> classe, 0,20 fr.
2. Coupon simple Malines-Bornhem train ordinaire (23 kilomètres) :  
1<sup>re</sup> classe, 1,75 fr. ; 2<sup>e</sup> classe, 1,35 fr. ; 3<sup>e</sup> classe, 0,90 fr.
3. En bateau de Tamise à Anvers : 2<sup>e</sup> classe  
(à l'avant du bateau), 1 fr.
4. D'Anvers à Malines (24 kilomètres), billet  
simple : 1<sup>re</sup> classe, 1,85 fr. ; 2<sup>e</sup> classe,  
1,40 fr. ; 3<sup>e</sup> classe, 0,95 fr.



'EXPOSITION d'Anvers bat son plein ; un grand nombre de Bruxellois voudront voir la *World's fair* de 1894.

Nous allons leur fournir l'occasion et de voir les choses intéressantes de l'Exposition et de faire en même temps un voyage charmant.

Nous prenons à Bruxelles-Nord l'express de 6 h. 4 (dimanches et 15 août seulement), pour avoir amplement le temps, à notre descente à

Malines, de prendre un deuxième coupon pour Bornhem. (Le guichet est à droite de l'horloge, à l'extérieur, et porte l'inscription : « Guichet des coupons et suppléments ». Remettre à ce guichet le coupon *aller* qui vient d'être employé de Bruxelles à Malines.)

Le train pour Bornhem stationne sur la première voie et n'attend plus pour se mettre en route que les voyageurs de l'express parti de la capitale à 6 h. 9.

Quarante minutes en chemin de fer dans un pays absolument plat !

Voici Hombeek avec son église romane que nous viendrons voir l'an prochain, puis Leest que nous brûlons ; notre deuxième arrêt est Thisselt.

Notre train passe au-dessus du canal pour s'arrêter à Willebroeck ; sur le canal, jolie vue à droite vers Boom.

Puers est notre quatrième point d'arrêt ; à remarquer la jolie flèche de l'église.

Voici enfin Bornhem. Tout le monde descend.

Bornhem (Burnehem aux siècles précédents) tire son nom de *Born*, qui n'est qu'une altération de *burg* ou bourg, et de *hem*, agglomération de maisons.

Son histoire est intimement liée à celle du château auquel elle doit son existence et qui remonte à la plus haute antiquité ; certains auteurs pensent qu'à l'époque romaine il existait déjà une tour fortifiée sur la rive droite de l'Escaut.

\*  
\* \*

La station de Bornhem est dans une espèce de cul-de-sac. Devant la barrière se présente un pavé que nous prenons à gauche et qui va nous conduire au centre de la commune, à l'église, si nous négligeons les rues et ruelles de droite et de gauche.

L'église de Bornhem est une vieille église reconstruite en grande partie en 1828.

Celle-ci datait du moyen âge et avait été construite, de même que le château, en pierres calcaires des environs de Tournai, qu'on avait amenées ici par eau, selon toute probabilité.

La tour a conservé un certain caractère ; avec ses coins coupés en escaliers, elle a quelque chose de gracieux.

Sous le chœur est une crypte où ont été enterrés plusieurs châtelains de Bornhem.

Longeons le mur du cimetière qui est à notre droite et nous arrivons à l'hôtel de ville.

Jetons un coup d'œil sur une charmante pompe de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et sur la façade à perron, peu importante, qui paraît être de la même époque.

A gauche de la maison communale, jolie vue sur la façade de l'église.

Prenons le pavé qui se présente juste en face de l'entrée de l'église et quittons-le bientôt pour prendre devant nous la jolie drève de tilleuls qui va nous mener au château de Bornhem. (Négliger les routes de droite et de gauche.)

Bientôt, le château se présente à notre droite avec ses trois coquettes tourelles.

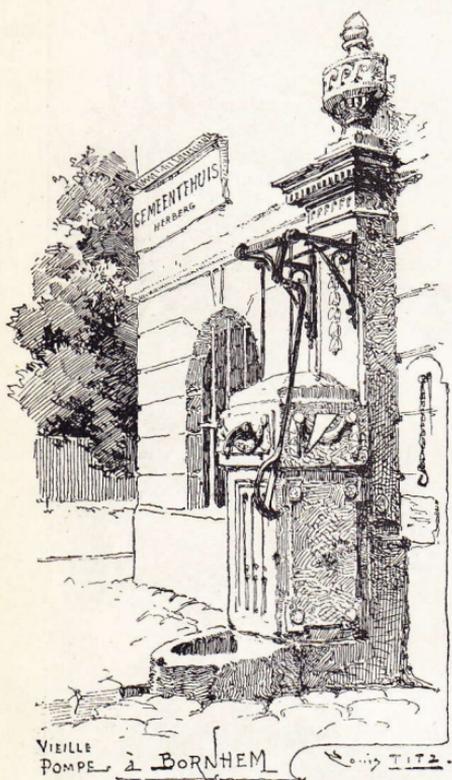
L'entrée du vieux domaine, avec son pont d'une arche jeté sur un fossé, a un certain caractère de sévérité. Pour visiter le manoir, il faut s'adresser au régisseur, qui habite près de l'église de Bornhem ; mais dans l'état où se trouve actuellement le domaine, nous ne

conseillons pas à nos amis excursionnistes pareille démarche ; ils verront très bien de l'extérieur tout ce qu'il y a à voir.

On travaille à la reconstruction du château et c'est l'excellent architecte Beyaert qui a dressé les plans de ce travail ; celui-ci sera continué, espérons-le, avec le soin et le souci d'art que le maître bâtisseur apportait dans tous ses travaux.

Empruntons à une étude de M. Best quelques renseignements sur l'ancienne seigneurie de Bornhem et ses principaux châtelains. Quoique étant aujourd'hui dans la province d'Anvers, la seigneurie de Bornhem relevait autrefois du comté de Flandre.

La liste de ses possesseurs commence en 1097, ce qui





Entrée du château de Bornhem.

atteste à l'évidence l'importance et l'ancienneté de ce vieux domaine.

Négligeons les premiers châtelains et arrivons immédiatement au XVI<sup>e</sup> siècle.

En 1586, Pedro Coloma acheta le domaine de Bornhem et transforma la forteresse féodale en une habitation de plaisance.

Coloma fit de grands travaux et contribua beaucoup à la prospérité du village. En 1618, il établit dans le château une chapelle qui fut consacrée par l'archevêque de Malines.

Coloma institua également à Bornhem une maison d'éducation dirigée par des dominicains irlandais et qui fut longtemps célèbre non seulement dans les Pays-Bas, mais aussi à l'étranger.

Ce collège jouissait d'une grande vogue encore au siècle dernier; après une période de décadence, il fut acheté par les bernardins en 1834.

Pedro Coloma mourut à Bruxelles en 1621 et fut inhumé dans la crypte de l'église de Bornhem. Plus tard, le domaine passa, par héritage, dans la famille des Marnix de Sainte-Aldegonde — qui a fourni à notre histoire du XVI<sup>e</sup> siècle une des plus belles figures de cette époque.

\* \* \*

Revenons sur nos pas jusqu'à l'entrée de la drève qui nous a conduit au château; reprenons-y à gauche le pavé que nous avons quitté tantôt.

Ce pavé va nous conduire à la grand'route de Bornhem à Tamise; nous tournons avec lui à gauche.

A droite se présente une mare d'où l'on a une vue charmante sur le village.

Prenons la grand'route à gauche; — à l'entrée est un estaminet : *de Kaai*, facilement reconnaissable à ses volets bariolés de blanc et de bleu.

Excellent accotement cendré à gauche de la route.



Le château de Bornhem.

De ce côté se présente le bras du vieil Escaut, tout couvert de nénuphars dont les fleurs blanches jettent une note gaie dans la sombre nappe d'eau.

Remarquons également la vue qu'on a d'ici sur le château de Bornhem et qui sera tout à fait charmante lorsque la restauration sera achevée.

Ne traversons pas la voie ferrée.

Bientôt, au fond de la route, se dresse la jolie tour de l'église de Tamise.

En face de l'estaminet *de Dageraad* (l'Aurore), prenons la petite route cendrée à droite du pavé qui va filer à gauche le long de la digue de l'Escaut.

Au bout de notre chemin cendré, à gauche duquel se présentent quelques points de vue sur le fleuve, nous arrivons à l'entrée du pont de Tamise.

On paye cinq centimes par personne et l'on reçoit un ticket qu'il faut restituer à l'autre extrémité; tenir la gauche pour avoir la vue sur Tamise.

Cette dernière se présente admirablement : à l'avant-plan, des grands arbres poussent vigoureusement dans une fertile alluvion et encadrent le panorama d'une façon charmante.

Nous remettons notre ticket au bureau et prenons la rue qui se présente à gauche. Nous la suivons, en négligeant les voies de droite et de gauche, jusqu'à l'estaminet *het Gouden Hoofd* (la Tête d'or), local de la société d'harmonie.

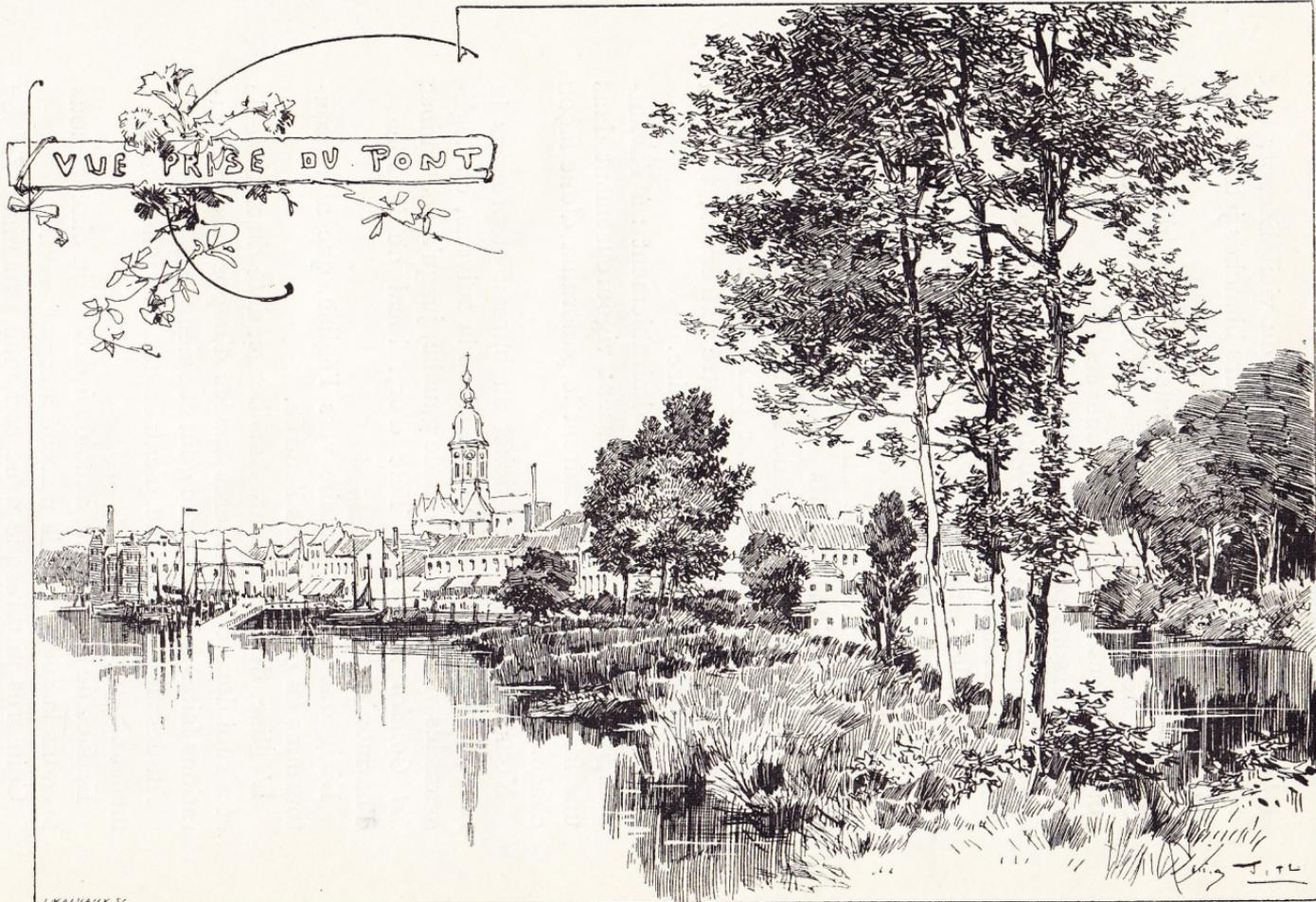
Dirigeons-nous à gauche vers l'église, que nous contournerons en prenant vers l'entrée.

L'église, dédiée à sainte Amelberge, date du xvi<sup>e</sup> siècle et a subi dans ces dernières années d'importantes restaurations faites à la fois avec goût et science.

Au-dessus de la porte d'entrée est une jolie fenêtre à meneaux en pierre bleue.

En face de la sacristie, accolée à droite du chœur, nous prenons la ruelle vers le marché aux poissons.

Coin très pittoresque avec son vieil estaminet *In het Scheldesicht* (A la Vue de l'Escaut), son marché planté



J. MALLET 36

Tamise.



Église de Tamise.

d'arbres et sa petite anse dans laquelle de jolis bateaux sont à l'ancre.

Nous prenons à gauche pour arriver au port.

Recommandons ici l'*hôtel du Commerce*, où l'on mange très bien.

En face de celui-ci est l'embarcadère des « Wilford » qui font le service entre Tamise et Anvers.

Le tableau de la ligne renseigne les stations intermédiaires suivantes : Bornhem, Notelaer, Steendorp, Rupelmonde, Tolhuys, Hemixem, Hoboken, Cruybeke, Burght.

Le bateau y fait arrêt s'il y a des voyageurs à prendre ; dans le cas contraire, il continue sa route. Il met un peu plus de temps que ne l'indique le guide pour arriver à Anvers : il faut compter environ deux heures ; mais celles-ci seront bien vite passées, car le voyage sur l'Escaut est un véritable enchantement.

TAMISE  
Le Départ?



\*  
\* \*

Un coup de sifflet et notre « Wilford » démarre.

Nous nous mettons à l'avant du navire et prenons notre coupon.

Le pont aligne ses piles dans les eaux calmes du fleuve ; disons en passant qu'il a une longueur de 400 mètres et qu'il est le dernier qui soit jeté au-dessus de l'Escaut.

La cheminée du paquebot s'est abaissée pour nous permettre de passer sous le pont, mais bientôt elle se relève et nous voguons en pleine eau, laissant derrière nous Tamise avec son joli clocher.

Au premier arrêt — Bornhem, — charmante vue sur le fleuve qui se présente dans toute sa majestueuse largeur, borné partout par une riche végétation.

Nous passons Steendorp pour nous arrêter à Rupelmonde.

L'embarcadère avec ses grosses pièces de bois qui se dressent au-dessus de l'eau offre un charmant coup d'œil.

Rupelmonde est un gros bourg qui date du IX<sup>e</sup> siècle. On y voit une jolie église et les restes d'un ancien château.

La tour de l'église domine les habitations et se distingue parfaitement lorsqu'on est en vue de Rupelmonde. A droite de la crique ou du port se dresse la tour de l'ancien castel, qui a une intéressante histoire.

Sanderus en a donné une belle planche dans son ouvrage bien connu et que nous avons cité maintes fois déjà.

Ce château, dit Jourdain, était le lieu ordinaire de détention des



criminels d'État. En 1320, Robert de Béthune y fit jeter son fils Louis, accusé de haute trahison. Le malheureux prince devait être décapité, mais le commandant du château hésita à suivre les ordres du comte; bien lui en prit : Robert ouvrit une seconde enquête qui fit éclater l'innocence de son fils, et il témoigna publiquement son repentir du jugement inique qu'il avait porté.

En 1433, un événement semblable se produisit : Philippe le Bon avait fait incarcérer Franck Van Borsele qui avait épousé secrètement Jacqueline de Bavière, en donnant ordre de le mettre à mort. Le gouverneur ayant différé l'exécution, Philippe révoqua son arrêt.

Une grande partie des archives de la Flandre étaient déposées au xv<sup>e</sup> siècle au château de Rupelmonde; pendant les troubles du xvi<sup>e</sup> siècle, elles furent transportées à Gand.

Le pavillon, en forme de tour, qu'on a érigé sur les fondations d'une partie du vieux château, date de 1817 et n'a qu'un intérêt secondaire; son grand mérite est de se présenter dans un site charmant.

Rupelmonde est la patrie du célèbre géographe Mercator, né en 1512 et mort en 1594; on lui a érigé une mauvaise statue sur la place.

\*  
\*  
\*

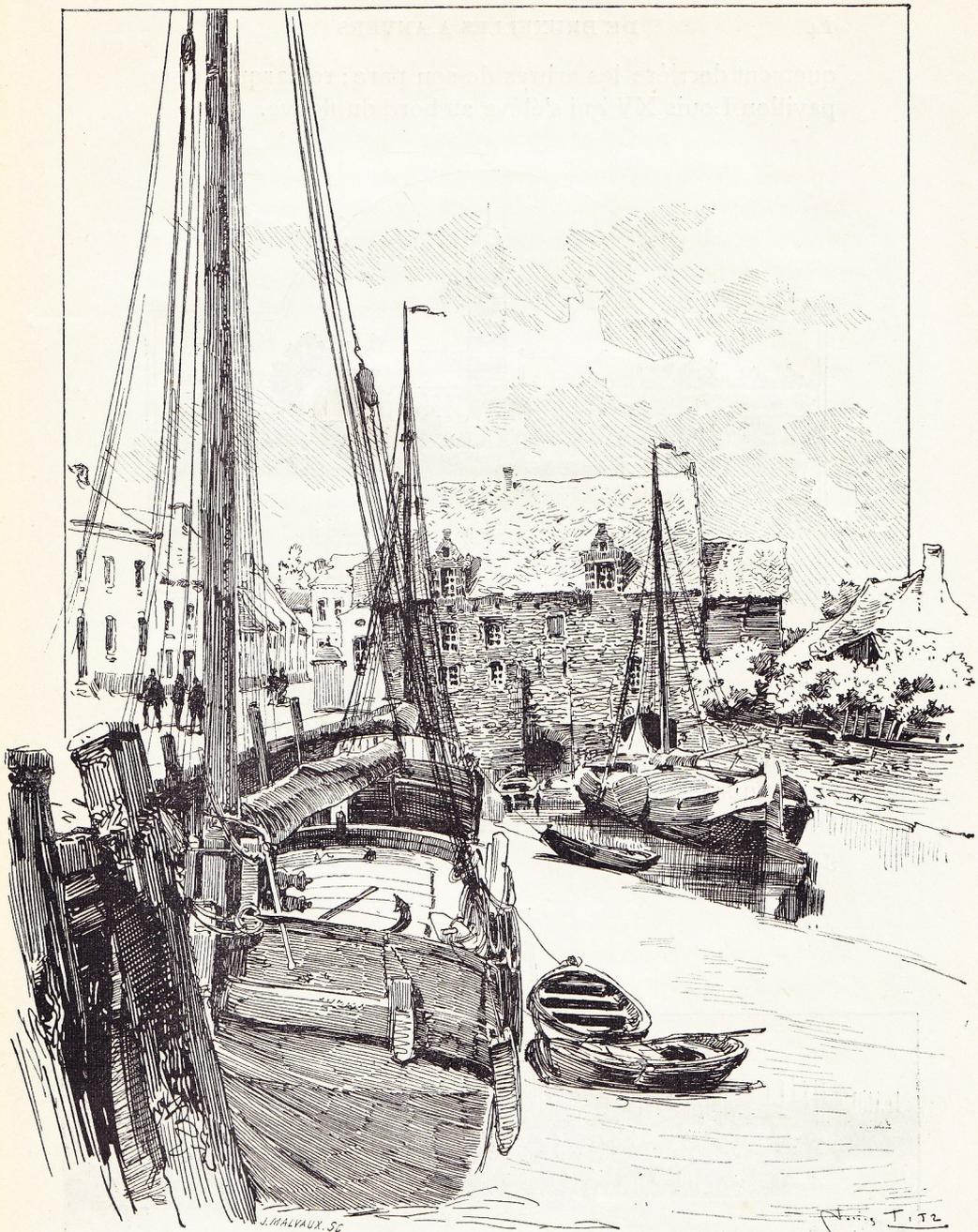
Notre bateau repart en plein fleuve pour nous conduire au confluent du Rupel et de l'Escaut. Quelle nappe d'eau!

Les rives du fleuve bordées de jolis saules aux gris feuillages ont quelque chose de charmant.

Voici sur la rive droite Hemixem, avec l'ancienne abbaye de Saint-Bernard qui dresse derrière la berge sa jolie tour.

Les tréfileries de l'Escaut dressent dans l'air leurs massives cheminées qui lancent des flots de fumée noire.

Plus loin, le château d'Hemdsael se présente romanti-

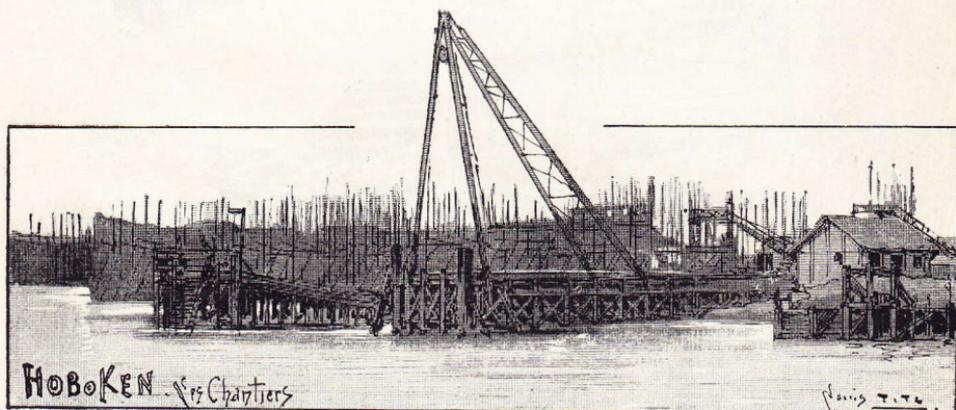


Port de Rupelmonde.

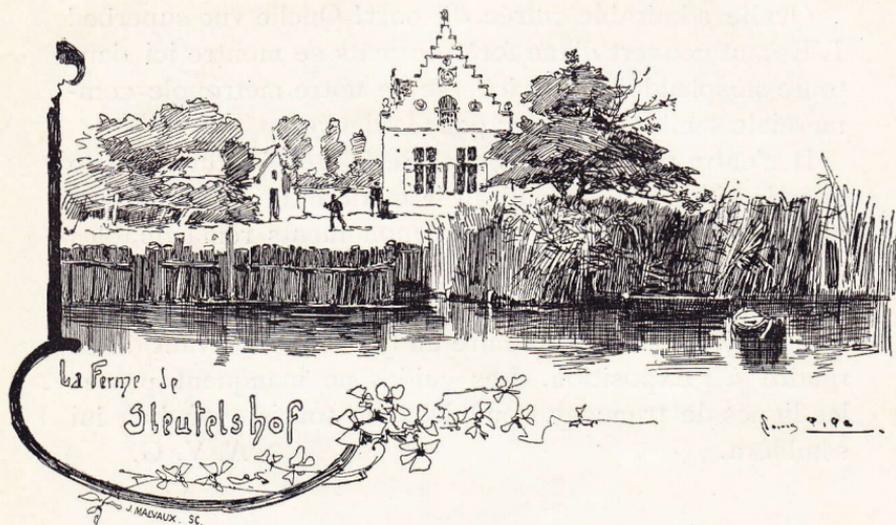
quement derrière les arbres de son parc ; remarquons son pavillon Louis XV qui s'élève au bord du fleuve.



Toujours sur la rive droite, les chantiers d'Hoboken, où la société Cockerill a inauguré depuis quelques années une industrie nouvelle : la construction des navires, et ce avec un succès incontesté. Une forêt de mâts entoure la coque d'un paquebot monstre dont la proue profile sa gracieuse courbe en S.

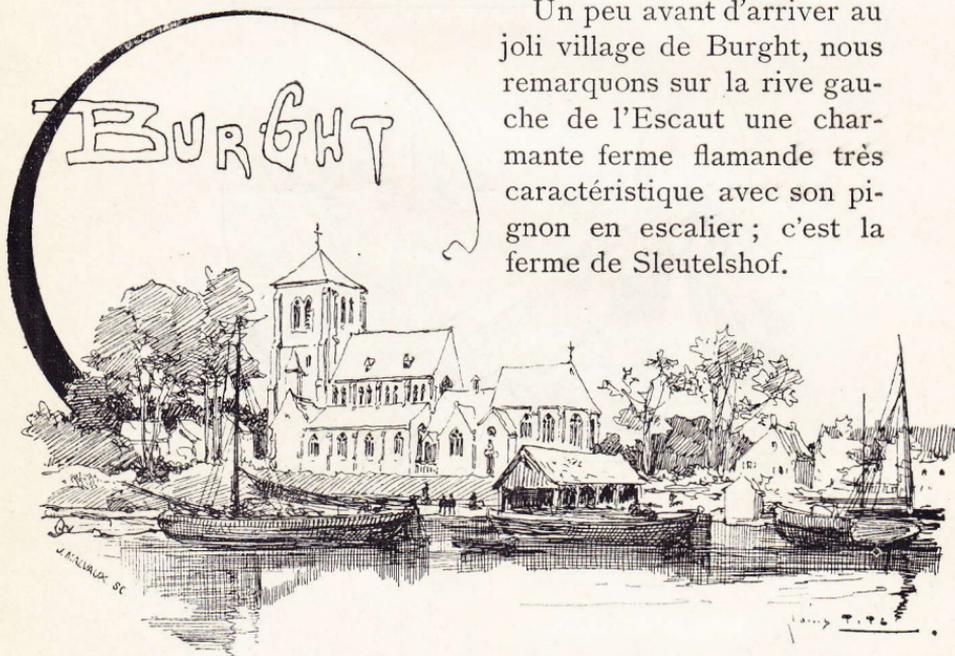


Notre « Wilford » file vers la rive gauche du fleuve, dont les deux rives semblent s'écarter tant le cours d'eau s'élargit.



Au fond, la haute tour d'Anvers dresse sa silhouette gris-bleu qui s'estompe finement sur le ciel sombre.

Un peu avant d'arriver au joli village de Burght, nous remarquons sur la rive gauche de l'Escaut une charmante ferme flamande très caractéristique avec son pignon en escalier ; c'est la ferme de Sleutelshof.



Burght avec sa modeste église est notre avant-dernier arrêt.

Nous filons maintenant vers le débarcadère du Steen.

Quelle admirable entrée de port! Quelle vue superbe! L'Escaut couvert d'une forêt de mâts se montre ici dans toute sa splendeur. La richesse de notre métropole commerciale semble déborder dans le fleuve.

Il n'entre pas dans nos vues de piloter l'excursionniste dans la ville; il nous faudrait la matière de plusieurs promenades pour lui montrer ses monuments remarquables et ses richesses artistiques.

Comme on y arrive vers midi, on aura le temps de dîner ou de déjeuner et d'aller faire un tour en ville avant de se rendre à l'Exposition. Les guides ne manquent pas et les lignes de tramway conduiront le touriste où bon lui semblera.

A. V. G.



*N.-B.* Dans le recueil des tarifs spéciaux des voyages circulaires à prix réduits, fascicule I, nous trouvons à la page 5 un coupon avec lequel on pourra faire toute l'excursion de ce jour. Le coupon étant valable pour deux jours, il faudra le prendre la veille du départ avant 8 heures du soir au bureau Bruxelles-Nord (près des bagages). Comme les bureaux ne sont ouverts que de 8 h. du matin à 8 h. du soir, il est impossible de prendre son coupon le jour même pour partir par le train que nous indiquons. Mais, ainsi que nous le disions à l'instant, le coupon est valable pour deux jours, celui où il est délivré comptant pour un. De plus, « le voyageur peut interrompre son voyage à toutes les stations du parcours, desservies par les trains, contre présentation de son livret, pour visa, au chef de station, à l'arrivée du train » (art. 8 des conditions réglementaires).

Les billets circulaires donnent accès à tous les trains ayant des voitures de la classe pour laquelle le billet est valable.

Pour l'itinéraire complet de notre promenade, chemin de fer et bateau, le billet coûte : en 1<sup>re</sup> classe, 7 fr. 50 ; en 2<sup>e</sup> classe, 6 fr. ; et en 3<sup>e</sup> classe, 4 fr.

DIEST

SICHEM, MONTAIGU

L'ABBAYE D'AVARBODE

---

TIRLEMONT

---

TEXTE PAR A. VAN GELE

ILLUSTRATIONS D'ALFRED RONNER

---

DE BRUXELLES A ANVERS

PAR BORNHEM ET TAMISE

---

ILLUSTRATIONS DE LOUIS TITZ



BRUXELLES

J. LEBÈGUE & C<sup>ie</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS

46, RUE DE LA MADELEINE, 46

# DIEST

SICHEM, MONTAIGU

L'ABBAYE D'AVERBODE

---

# TIRLEMONT

---

TEXTE PAR A. VAN GELE

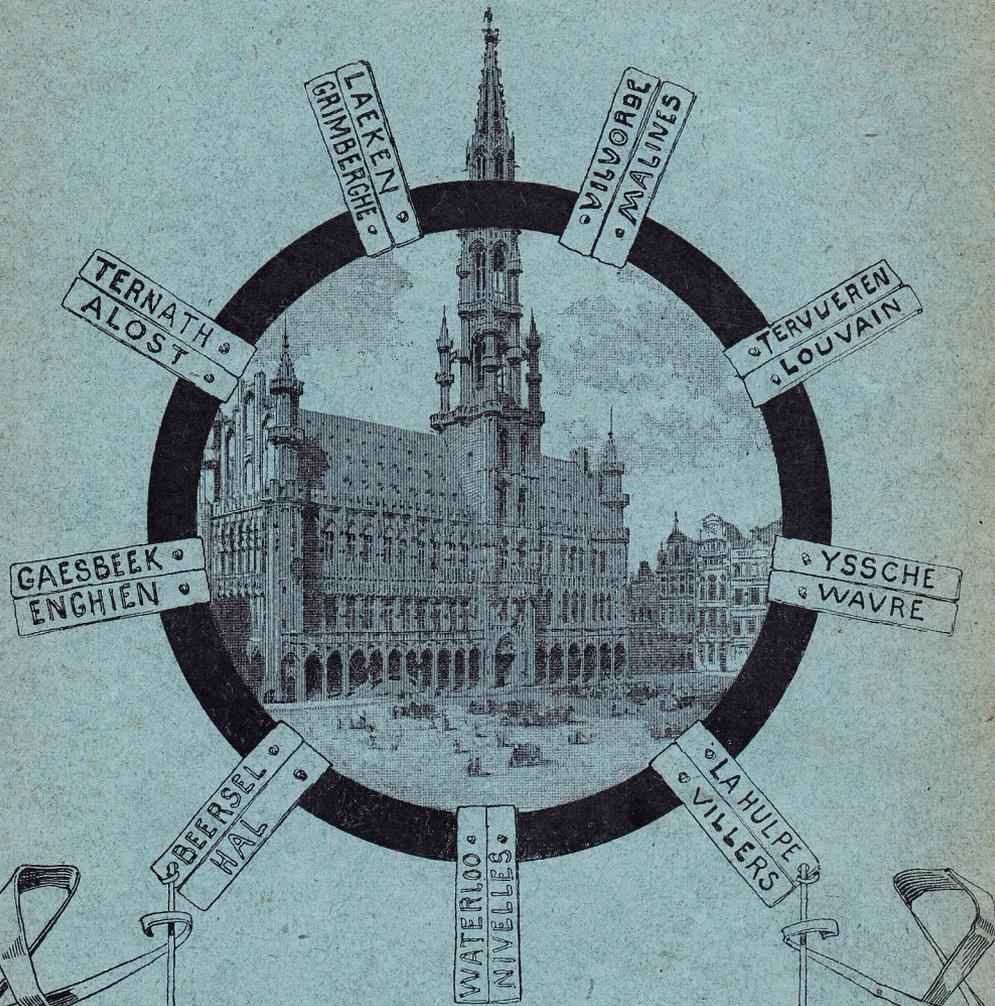
ILLUSTRATIONS D'ALFRED RONNER



BRUXELLES

J. LEBÈGUE & C<sup>ie</sup>, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

46, RUE DE LA MADELEINE, 46



LA EKEN  
GRIMBERGHE

VILVORBE  
MAGINES

TERNATH  
ALOST

TERVUEREN  
LOUVAIN

GAESBEEK  
ENGHEN

YSSCHE  
WAVRE

BEERSEL  
HAL

LA HULPE  
VILLERS

WATERLOO  
NIVELLES

J. LEBEGUE & C<sup>IE</sup> EDITEURS. BRUXELLES.